

- Long.: 10,30 m
- Larg.: 3 m
- TE: 1,60 m
- Voilure: 70 m²
- Poids: 7 tonnes

Essai: rivière du Trieux, vent 15 nœuds, mer plate.

La pêche à la sardine a connu une longue et fructueuse carrière, du début du XVIII^e jusqu'en 1920. Du Conquet au Croisic, les sardiniers étaient nombreux à partir en pêche à la journée, longeant les côtes de Bretagne Sud pour suivre les bancs. Vers 1820, on comptait jusqu'à 1500 bateaux répartis entre Douarnenez, Concarneau, Lorient, Belle-Ile, le Croisic et Saint-Nazaire. Pour répondre à la demande, il n'était pas rare qu'un sardinier sorte chaque semaine des chantiers. Ces bateaux fabriqués rapidement et à l'économie étaient pourtant réputés marins et véloces; le retour de la pêche se faisait toutes voiles dehors pour être le premier à quai et vendre au mieux sa cargaison.

Malgré ses sept tonnes, Eulalie accélère

Ce sardinier de Douarnenez a été construit en 1996 sur des plans du XIX^e siècle. Il s'appelle alors *Marie-Elisabeth*. En 2001, il devient *Eulalie*. Dominique Sicher, son propriétaire, et le chantier Klas Stelleman à Paimpol le restaurent durant l'hiver 2002-2003. Aujourd'hui, le sardinier sillonne l'archipel de Bréhat et la rivière du Trieux, embarquant à la journée des groupes ou des particuliers pour apprendre à manœuvrer et à pêcher. Une belle brise nous accompagne le long de la rivière du Trieux. Malgré ses 7 tonnes, *Eulalie* accélère dans les risées. A ma grande surprise, même debout et à deux mains, la barre est vivante. Il lui arrive de gîter, de devenir ardent, mais on s'y sent vraiment à l'aise et en sécurité. Ce gréement au tiers se manœuvre plus facilement qu'à l'origine car il est haubané. Nul besoin donc de gambeyer, on vire de bord ou on empanne. Les voiles rouges sont en Duradon (un matériau épais ressemblant au coton trempé dans l'argile), les mâts sont deux poteaux télégraphiques protégés par quinze couches d'huile de lin. A bord, Dominique Sicher a essayé de con-



Photos Benoît Stichelbaut



Avec ses 70 m² de toile, Eulalie marche bien et ne craint pas la brise (trois ris dans chaque voile). Pour les manœuvres, mieux vaut être deux, voire trois pour border les écoutes.

Le sardinier de Douarnenez

Plus de 1 500 sardiniers traquaient les bancs sur les côtes de Bretagne Sud aux XVIII^e et XIX^e siècles. Véloces et marins, ces bateaux étaient faciles et rapides à construire.



server l'esprit d'origine: cabillots, bancs en chêne, pont en mélèze, ro-cambot gainé de cuir, magnifique barre en acacia... Ici pas de winches, on manœuvre avec les bras, à deux ou trois quand c'est nécessaire. Le coup de main est vite pris. Quelques points importants sont à retenir,

comme de ne jamais faire de nœuds, trop difficiles à défaire en raison de la pression. On leur préfère les tours morts. C'est un grand moment de bonheur que de naviguer sur ce sardinier. Avis aux amateurs, il reste des places à bord pour Brest! **O. M.** www.eulalie-paimpol.com

Le sardinier est bas de franc-bord pour remonter la pêche sans trop raguer contre le plat-bord.